Système d'exploitation

Rapport final du projet de Système d'exploitation : Threads en espace utilisateur

Professeurs encadrants: Philippe SWARTVAGHER, Mathieu FAVERGE

Sidi ABDEL MALICK Zineb BAROUDI Juliette DEGUILLAUME Kaïs-Khan HADI Lucas TROCHERIE



ENSEIRB-MATMECA – Bordeaux INP

Talence, France

17 mai 2020

1 Introduction

Ce rapport a pour principal but de présenter l'avancement final du projet de système d'exploitation du groupe 9116.

Le projet vise à construire une bibliothèque de gestion de **threads**, pouvant remplacer une partie de la bibliothèque existante **pthread**. Un des intérêts de ce sujet est de voir les différences notables de performances entre la bibliothèque **pthread** et celle visant à la remplacer en partie, développée par le groupe, ainsi que les impacts des ajouts à la bibliothèque sur ses performances. De plus, ce projet est évidemment intéressant d'un point de vue culturel et apprentissage pour chaque membre de l'équipe.

L'organisation de ce projet s'est faite à l'aide de l'outil *Trello*, qui permet de découper le projet en tâches, répartir ces tâches à des membres de l'équipe mais aussi de suivre l'avancement de celles-ci. A cet outil, s'ajoutent des réunions vocales hebdomadaires, sur le serveur *Discord* de l'équipe, où l'avancement de chaque membre et l'avancement global dans le projet sont étudiés. Ces réunions permettent également de remplir le tableau *Trello* avec les affectations des membres à des tâches ainsi que l'ajout de nouveaux objectifs pour la réussite du projet.

2 Implémentation

Notre implémentation est passée par différentes étapes et différentes architectures avant d'arriver à une solution satisfaisante, c'est-à-dire qui permette d'avoir un comportement similaire à la bibliothèque pthread et qui empêche toute fuite mémoire.

Cette partie du rapport présentera le fonctionnement de notre bibliothèque, mais également des optimisations ajoutées et des problèmes rencontrés au cours du projet, ainsi qu'une analyse de cette bibliothèque.

2.1 Fonctionnement

La bibliothèque de threads s'articule autour d'une structure thread contenant toutes les informations nécessaires au bon fonctionnement de celle-ci :

```
struct thread{
  int id; // thread identifier
  int valgrind_stackid; // help for valgrind for the stack's size and pointer
  ucontext_t *context; // thread's context
  void *retval; // return value of the thread
  int is_finished; // boolean giving whether a thread has finished or not
  STAILQ_ENTRY(thread) next; // pointer toward the next thread in the queue
  STAILQ_HEAD(thread_waiting_list, thread) thread_waiting_list; // waiting list
  };
```

Le type thread_t fourni dans l'énoncé correspond ici au type struct thread*. L'interface manipule une file, simplement chaînée, contenant des thread_t. Cette file sera appelée ici runqueue.

La file est une **Queue BSD** et a été choisie simplement chaînée. Cela permet d'avoir une manipulation simple de liste et cela a été un choix quel que peu par défaut, à la base, de par la richesse d'implémentations que proposent les **Queue BSD**. En avançant dans le projet, nous avons décidé de rester sur ce choix, car ajouter une file plus complexe n'aurait pas apporté de plus-value au projet, au regard de l'utilisation que notre bibliothèque fait de cette liste. Cependant, nous sommes passés d'une file simplement chaînée **SIMPLEQ** à une **STAILQ** pour un léger gain de performances sur l'insertion de **threads** à la fin de la **runqueue**.

L'interface est constituée d'un constructeur et d'un destructeur de manière à avoir le contrôle sur le code exécuté, et notamment sur le main de l'utilisateur de la bibliothèque. Le constructeur initialise la runqueue et *push* le main utilisateur dedans, dont le contexte a été récupéré grâce à la fonction getcontext().

Le main utilisateur est alors exécuté grâce à un appel à swapcontext(oldctxt,newctxt). Les paramètres argc et argv sont enregistrés de manière à garder le comportement attendu par l'utilisateur.

2.1.1 Les fonctionnalités pthread de base

Cette partie présente les fonctionnalités essentielles du projet. Elles se traduisent en cinq fonctions issues de la bibliothèque pthread, que nous avons implémentées dans notre bibliothèque pour obtenir une version basique.

<u>La fonction thread_create()</u> est relativement simple. Celle-ci récupère le contexte au moment où elle est appelée et crée, à partir de celui-ci, un nouveau contexte en prenant soin d'allouer une nouvelle stack et de stocker son pointeur et sa taille dans la table de **Valgrind**. Une nouvelle structure thread est ainsi instanciée et celle-ci est ajoutée à la runqueue. La fonction réalise ensuite un swapcontext(oldctxt, newctxt) et exécute la fonction appelée sur le nouveau thread.

Des fonctions auxiliaires sont utilisées pour la création de la nouvelle instance et pour son exécution. Il a été défini dans le sujet que la fonction d'un thread ne pouvait être appelée qu'avec au plus un paramètre. Une exception a du être faite pour le main, nécessitant deux paramètres. C'est pour cela que les variables argc et argv sont stockées en variables globales. Cette exception se trouve dans la fonction auxiliaire thread_exec(...).

Ensuite, <u>la fonction thread_self()</u> est une fonction très simple à comprendre. Elle récupère le thread en tête de la runqueue et le retourne. Par définition, dans notre implémentation, le thread actuellement en train de s'exécuter est le thread en tête de file. Ceci est important pour la fonction suivante.

La fonction suivante est <u>la fonction thread_yield()</u>. Celle-ci récupère le thread en tête de la runqueue, comme thread_self(), mais cette fois en l'y retirant. Elle le place alors à la fin de la runqueue. Elle récupère ensuite le nouveau thread en tête de la runqueue, et lui passe la main à l'aide d'un swapcontext(...).

En complémentarité de la fonction thread_yield(), <u>la fonction thread_join(...)</u> a été écrite. Celle-ci permet à un thread d'attendre la fin de l'exécution d'un autre thread. C'est ici que le booléen is_finished présent dans la structure thread prend tout son sens.

Si le thread passé en paramètre a déjà son booléen is_finished passé à true, le thread à l'origine du thread_join(...) continue son exécution normale. Sinon, ce dernier est sorti de la runqueue et est placé dans la thread_waiting_list du thread attendu. Une fois qu'un thread a terminé, tous les threads présents dans sa thread_waiting_list sont replacés dans la runqueue (cela est réalisé dans thread_exit).

Un thread qui attendait reprend son exécution lorsqu'il est à nouveau en tête de la runqueue, ce qui peut arriver bien plus tard que le moment où le thread qu'il attendait a terminé, et récupère la valeur de retour du celui-ci. Au passage, le stockage de struct thread* dans la runqueue au lieu de struct thread permet d'accéder directement aux informations importantes sans avoir à parcourir la file. Cela est lié à l'implémentation de thread_exit(), qui, lorsqu'un thread a terminé, retire celui-ci de la runqueue et le place ailleurs, comme cela est expliqué par la suite.

Enfin, pour terminer l'interface, <u>la fonction thread_exit(...)</u> a été implémentée. La fonction récupère le thread s'exécutant, i.e le thread en tête de file. Les attributs de ce thread sont ensuite complétés, cela inclut la valeur de retour retval et le booléen is_finished. Comme expliqué précédemment, tous les threads qui l'attendaient, donc présents dans sa thread_waiting_list, sont replacés dans la runqueue. La fonction le retire ensuite de la runqueue, et l'empile sur une file appelée thread_deadstack. Elle récupère ensuite le nouveau thread en tête de la runqueue et lui donne la main grâce à un appel à setcontext(newctxt).

La fonction thread_exit ne retourne jamais. Il y a une exception à cette fonction. Celle-ci arrive lorsque le thread qui l'appelle est le dernier thread dans la runqueue, auquel cas son pointeur est stocké dans une variable globale, et la fonction réalise le dernier return de l'exécutable.

Beaucoup de zones mémoires ont été allouées dans les fonctions précédentes mais aucune n'a été libérée. Un destructeur a donc été ajouté; celui-ci libère la zone mémoire du thread restant et de tous les threads présents sur la thread_deadstack.

2.1.2 Les mutex

Suite à la réalisation des fonctionnalités de base de la bibliothèque, fournissant une première version, l'équipe s'est penchée sur des objectifs avancés du sujet. Nous en avons implémenté plusieurs, dont celui correspondant à l'ajout des fonctions de synchronisation de type mutex au projet, présenté dans cette partie.

Comme pour les threads, la gestion des mutex dans la bibliothèque se réalise autour d'une structure mutex. Cependant, aucune structure de données supplémentaire n'est présente cette fois. Toute la gestion des mutex s'effectue directement avec la runqueue.

```
struct thread_mutex {
   int is_initialized; // boolean to know if the mutex has been initialized
   thread_t thread_locker; // thread who currently holds the mutex
   STAILQ_HEAD(mutex_waiting_list, thread) mutex_waiting_list; // threads waiting
   to use the mutex
};
```

<u>La fonction thread_mutex_init(...)</u> s'occupe simplement de l'initialisation d'un thread. Elle initialise la thread_waiting_list, déclare le détenteur du mutex à *NULL* et valide l'initialisation du mutex.

Ensuite, en complément, <u>la fonction thread_mutex_destroy(...)</u> détruit un mutex. Comme aucune zone mémoire n'est allouée dans cette implémentation, cette fonction remet simplement l'initialisation du mutex comme non-valide.

Les fonctions suivantes réalisent les fonctions de verrouillage et déverrouillage présentes dans la bibliothèque pthread.

La première fonction est <u>thread_mutex_lock()</u>. Dans le cas où cette fonction est appelée et qu'aucun autre thread n'a la main sur le mutex, la fonction définit uniquement le thread appelant comme détenteur du mutex à l'aide de la fonction <u>__sync_lock_test_and_set</u>. Si le mutex est déjà utilisé, alors le détenteur du mutex ne change pas et le thread appelant est ajouté dans la mutex_waiting_list.

La deuxième fonction est <u>thread_mutex_unlock</u>. Deux cas de figure se présentent. Soit le mutex attend d'être utilisé par d'autres threads, soit personne ne l'attend. Dans le premier cas, la fonction récupère le thread en tête de sa thread_waiting_list, autrement dit le dernier

thread à avoir demandé un lock sur ce mutex, et le place dans la runqueue. Sinon, le détenteur du mutex est simplement déclaré à NULL.

2.1.3 La préemption

La préemption est un des objectifs avancés proposés dans le sujet qui a été implémenté dans la version finale du projet. Elle permet également de toucher à un autre objectif avancé qui concerne les signaux.

Le fonctionnement de cet ajout s'articule en deux parties. Tout d'abord, un timer de 100ms, qui est le temps d'exécution par défaut sous Linux, a été ajouté en utilisant la structure itimerval. Ce dernier est initialisé dans les fonctions thread_exec(...) et thread_yield(), ce qui permet de mesurer le temps d'exécution de n'importe quel thread à sa première exécution, mais aussi à chaque fois qu'il est potentiellement relancé suite à un thread_yield(). Ainsi, un thread ayant terminé son exécution avant la fin de timer, et passant la main à un autre thread, ne posera pas de problème, car le timer sera remis à 0 dans thread_yield(). Le timer utilisé envoie un signal SIGALRM une fois son temps écoulé.

Dans un deuxième temps, il a donc été nécessaire de **traiter ce signal** à sa réception pour implémenter la préemption. Pour cela, deux fonctions ont été ajoutées :

- <u>setting_handler()</u>, qui utilise la structure sigaction pour changer l'action à réaliser par un processus suite à la réception d'un signal spécifique (ici SIGALRM).
- <u>alarm_handler(int signum)</u>, qui est l'action à réaliser à la réception du signal SIGALRM.

 La réception de ce signal signifie que le temps d'exécution autorisé est écoulé. Ainsi, l'action à réaliser est de passer la main à un autre thread en appelant thread_yield().

2.1.4 Les tests

Pour tester notre interface, de nombreux tests nous ont été fournis, nous permettant de valider notre implémentation dans un panel varié de scénarios proposés.

Nous avons également pris la liberté d'ajouter quelques tests. Ils sont disponibles dans le dossier custom_tests/ et nous ont permis, tout au long du projet, de valider par nous-mêmes certains aspects spécifiques de l'implémentation. C'est par exemple le cas du test 31-preemption.c, qui créé des threads dont l'exécution est volontairement longue, afin de tester que la préemption dans notre bibliothèque fonctionne correctement (c'est-à-dire vérifier si elle passe la main à un autre thread si un de ceux-ci dépasse son temps d'exécution autorisé). Quant à lui, le test 21-large-array-sum.c somme tous les éléments de très grands tableaux en utilisant des threads et des mutex pour accélérer le calcul.

2.2 Optimisations

Après avoir eu une première version de bibliothèque stable, suite à l'implémentation des fonctionnalités de base imitant la bibliothèque pthread, l'équipe s'est penchée sur des optimisations possibles, permettant d'améliorer les performances de notre bibliothèque.

Ainsi, nous avons effectué deux optimisations, qui sont liées, dans les fonctions thread_join() et thread_mutex_lock(...). En effet, initialement dans notre implémentation de thread_join(), tant que le thread attendu n'avait pas terminé son exécution, la bibliothèque appelait la fonction thread_yield() en boucle. Autrement dit, un thread qui attendait réalisait de l'attente semipassive, le thread reprenait de temps en temps la main sur le processeur avant de la redonner aussitôt si le thread attendu n'avait toujours pas terminé. Cela entraînait le parcours de tous les threads (qu'ils soient prêts à être exécutés ou non, car dans l'attente d'un autre thread).

Pour éviter cette attente impactant les performances, nous avons ajouté un système de file d'attente pour les threads, avec la Queue BSD simplement chaînée thread_waiting_list (le choix de ce type de liste s'est fait de la même manière que pour la file runqueue). Ainsi, cela a permis de séparer les threads prêts à être exécutés des threads non exécutables, qui sont dans l'attente d'un autre thread. Cela a entraîné l'évitement du parcours inutile de certains threads avec une boucle sur des appels à thread_yield() et donc un gain de performances, présenté dans la partie 2.4.2.

Cet ajout de file d'attente a simplifié la fonction thread_join(), dont le fonctionnement final est expliqué dans la partie 2.1.1. Le principe a été le même pour l'optimisation dans la fonction thread_mutex_lock(...), dont le fonctionnement final est présenté dans la partie 2.1.2.

Enfin, nous avons effectué une optimisation sur le type des files simplement chaînées utilisées dans la bibliothèque. Nous sommes passés d'une file simplement chaînée SIMPLEQ à une STAILQ pour un léger gain de performances sur l'insertion de threads en fin de runqueue.

2.3 Problèmes rencontrés

Plusieurs problèmes ont été rencontrés lors de l'écriture de notre bibliothèque de threads. De nombreux Segfault ont été rencontrés, comme certains *crashs*, et ceux-ci ont ralenti le développement de l'interface, nécessitant plusieurs heures de *débuggage* pour résoudre ces problèmes.

Des problèmes plus mystérieux ont également été rencontrés, comme un nombre d'allocations mémoire très important réalisées par le programme, pour des raisons encore difficilement compréhensibles aujourd'hui, dans le test **ficonnacci.c**. Ces allocations mémoires dépassaient largement les capacités de la RAM (pourtant de 8 GB), entraînant des *swaps* mémoires continus avec la mémoire de stockage de l'ordinateur, le rendant inutilisable.

De plus, une mauvaise gestion des contextes au début du projet a causé beaucoup de problèmes sous-jacents. Ces problèmes ont été résolus en repensant notre solution algorithmique dans son ensemble, ce qui a été réalisé plusieurs fois dans ce projet.

2.4 Analyse de la bibliothèque

Pour tester la bibliothèque, nous possédons une recette Makefile permettant de visualiser, avec des graphes, les performances de notre implémentation. Lancer cette règle sur les tests fournis par l'énoncé nous donne une bonne indication de la qualité de nos algorithmes. Les courbes ont toutes été tracées dans les mêmes conditions sur la même machine à des niveaux différents de l'avancement du projet (voir les différentes sections).

2.4.1 Analyse générale

Ces premières figures présentent les performances de notre bibliothèque de threads <u>à la date</u> <u>du rendu du rapport intermédiaire</u>. Des optimisations et améliorations ont été réalisées par la suite et sont présentées dans les sous-parties suivantes.

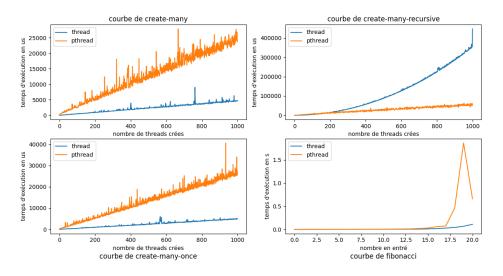


FIGURE 1 – Version intermédiaire : Tests "Create Many" et Fibonacci

Pour les tests présentés dans la figure 1, les performances de notre implémentation sont, de manière générale, meilleures que la bibliothèque pthread.

Les résultats pour create_many, create_many_once et fibonacci peuvent s'expliquer par le fait que la création et la destruction de threads sont beaucoup moins complexes dans notre implémentation que dans la bibliothèque pthread.

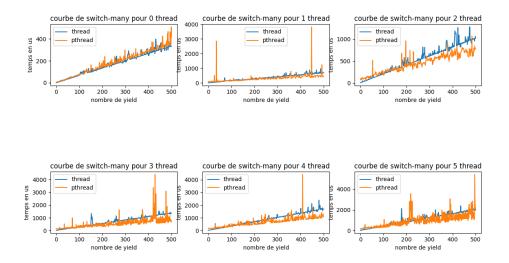


FIGURE 2 – Version intermédiaire : Tests "Switch-Many"

Nous obtenons d'aussi bons résultats que la bibliothèque pthread sur la batterie de tests présentés dans la figure 2, ci-dessus. Cela montre qu'au niveau d'un yield récursif de threads, notre bibliothèque a d'aussi bonnes performances.

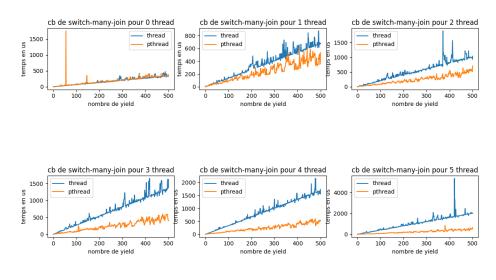


FIGURE 3 – Version intermédiaire : Tests "Switch-Many-Join"

Pour les tests de switch-many avec un join (présentés en figure 3), les résultats ne sont pas aussi positifs. Notre bibliothèque était plus lente (au moment du rendu intermédiaire) dans tous les scénarios que pthread, ce qui est lié à des permutations circulaires coûteuses de la runqueue

dues aux premières versions des fonctions thread_join() et thread_yield(), où les threads en attente sont laissés dans la runqueue.

D'une manière générale, la bibliothèque pthread est une bibliothèque beaucoup plus lourde et complète que l'interface que nous avons implémentée. Ce résultat est bien sûr attendu. De l'analyse que nous avons fait de pthread, cette bibliothèque est située très bas niveau, bien plus bas que notre code. De plus, elle réalise beaucoup de vérifications sur sa mémoire, afin de vérifier l'intégrité des informations qu'elle possède. Elle utilise également les méthodes lll_lock et lll_unlock qui manipulent des futex (Fast Userspace Mutex) dans le même but.

De plus, la bibliothèque **pthread** a été conçue pour être portable, et on trouve dans son code source des conditions et environnements qui changent si la bibliothèque est utilisée par différentes versions de la **libc** ou encore si la bibliothèque est utilisée par du $\mathbf{C}++$.

On trouve aussi une différence entre pthread et notre bibliothèque, qui est que l'on l'utilise notre bibliothèque dans l'espace utilisateur, contrairement à pthread qui crée des threads au niveau du noyau, ce qui est plus coûteux, et qui utilise des appels système pour arriver à ses fins.

Ces éléments rendent, de manière générale, son exécution inévitablement plus lente que notre interface, mais la rendent fort heureusement plus sûre d'utilisation et plus fiable une fois en production.

2.4.2 Analyse des optimisations

Dans cette partie de l'analyse, la version de la bibliothèque prise en compte est celles où les différentes optimisations présentées dans la partie 2.2 sont implémentées.

L'attente semi-passive a donc disparu. Un thread qui réalise un thread_join() est sorti de la runqueue et est placé dans la file d'attente du thread attendu. De plus, la bibliothèque de threads est passée de l'utilisation de SIMPLEQ, file simplement chaînée avec uniquement un pointeur vers la tête de la file, à une utilisation de STAILQ. La seule différence est l'usage, dans la STAILQ, d'un pointeur supplémentaire vers la queue de la file, ce qui permet d'économiser un parcours de la runqueue lors de l'insertion d'un thread à la fin de celle-ci, comme c'est le cas dans de nombreuses fonctions de notre bibliothèque.

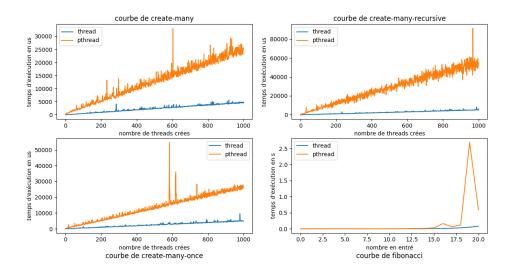


FIGURE 4 - Version avec optimisations: Tests "Create Many" et Fibonacci

Comme cela est visible sur la figure 4, les performances continuent à être meilleures que la bibliothèque pthread, mais cette fois dans tous les scénarios, **create-many-recursive** inclus. Cette optimisation a permis de gagner beaucoup de temps à l'exécution.

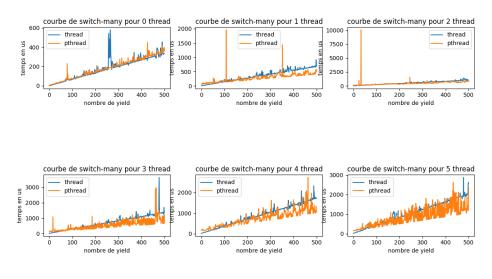


FIGURE 5 – Version avec optimisations: Tests "Switch-Many"

Cependant, cette optimisation n'a pas eu d'impact important sur le temps d'exécution du test **switch-many**, visible sur la figure 5. Ce dernier réalise peu d'appels à **thread_join**, ce qui explique cette absence de différence significative.

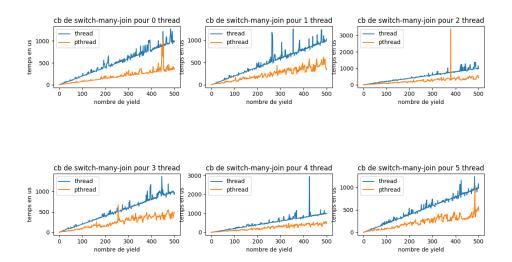


Figure 6 – Version avec optimisations: Tests "Switch-Many-Join"

Enfin, sur le test **switch-many-join** dont les résultats sont présentés sur la figure 6, les performances de notre bibliothèque restent malheureusement toujours en retrait de celles de **pthread**, mais une amélioration des temps d'exécution est cependant notable quand la comparaison est faite avec la première version de notre bibliothèque présentée sur la figure 3.

2.4.3 Analyse de la préemption

La préemption ne permet pas un gain de performances sur les tests disponibles. Cependant, imaginons le test suivant : un programme lançant un thread "parasite" dont l'exécution est anormalement longue, voire infinie, et un thread qui nous intéresse, réalisant une tâche lambda courte. Dans ce cas, la préemption apporte une vraie plus-value dans ce projet.

En effet, si le thread "parasite" est lancé avant le thread qui nous intéresse, alors ce dernier n'aura la main que dans un long moment, voire jamais. Cette situation serait problématique pour l'intérêt de l'utilisateur, voire même totalement bloquante.

En plus d'ajouter une notion d'équité pour chaque **thread**, la préemption permet d'éviter les **threads** "parasites" bloquant le fonctionnement des autres, tout en n'affectant que peu les performances de la bibliothèque. La différence de performances étant minime, présenter de nouveaux graphiques montrant ces résultats n'était pas intéressant selon nous.

3 Conclusion

Au rendu de ce projet, nous avons au final une bibliothèque de gestion de threads basique mais fonctionnelle, qui permet de remplacer en partie la bibliothèque pthread. Nous avons implémenté les cinq fonctions de base issues de pthread pour le fonctionnement de notre bibliothèque, mais aussi des objectifs avancés (les mutex et la préemption, qui utilise également des signaux), sans oublier des optimisations. Nous avons pu tester la bibliothèque avec de nombreux tests qui nous ont été fournis, mais également avec nos propres tests. Enfin, nous avons pu constaté les écarts de performances au cours du projet et des différentes implémentations et ajouts, grâce à des graphes comparatifs entre la bibliothèque pthread et la nôtre.

De manière générale, sur un petit nombre de threads et de yields, notre bibliothèque est plus performante que pthread. C'est ce que nous avions également pu constater dans le rapport intermédiaire. Cependant, en augmentant considérablement le nombre de threads et de yields pour les tests représentés dans les graphes, nous avons pu constater que notre bibliothèque n'était pas plus performante que pthread de manière générale.

Des optimisations et des ajouts pourraient évidemment être ajoutés pour compléter et améliorer les performances de notre bibliothèque. Nous avions d'ailleurs commencé à réfléchir aux objectifs avancés support des machines multiprocesseur et priorités, mais n'avons pas eu le temps de les implémenter.